

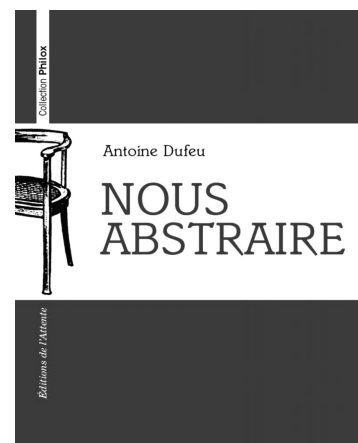
COCKPIT CRITIQUE CLUB

NOUS ABSTRAIRE d'Antoine Dufeu (Éditions de l'Attente, 2022)

Dans son dernier livre, *Nous abstraire*, Antoine Dufeu fait de l'abstraction une fuite, une échappée ou du moins un moment souverain où la liberté est encore possible : « *Nous abstraire des mots d'ordre qui passent pour des évidences* » (p 32). Formule anarchique qui relève autant de la poésie que de la philosophie. La poésie quand il convoque l'art de la courtoisie non sans humour : « *Dorénavant nous nous vouvoierons* » (p 13) et la philosophie quand il ose revisiter à l'arrache, Schopenhauer : « *Le monde n'existe pas en soi, ni en toi ni en moi, pas même en nous. Le monde existe par nous ; nous le faisons exister* » (p30). C'est

que tout est tendu ici et en premier lieu l'écriture dont chaque mot est pesé dans des phrases claires et percutantes qui allient l'énergie de l'aphorisme à la rigueur d'une métrique toujours souple. Il se joue là quelque chose du performatif qui fait apparaître une communauté ou plutôt un « ensemble » dont chaque lectrice et lecteur doit prendre sa part urgemment sur fond de guerre en Ukraine, de catastrophe écologique et d'épidémie mondiale et d'idéologies d'extrême droite saccageant les démocraties. Et à la fin, peut-être que ce livre n'est rien d'autre qu'un manifeste dont beaucoup de jeunes écrivains et écrivaines et artistes feraient bien de s'inspirer plutôt que de faire dans le mélodrame et le militantisme petit-bourgeois. Un manifeste dont nous retiendrons l'affirmation 1. de la paix contre la guerre, 2. de l'érotisme contre les bons sentiments et à la fin 3. de la luxuriance, du luxe contre la richesse. Bien sûr, on y entend l'écho lointain du Georges Bataille de *La Part Maudite* mais surtout Dufeu nous met en capacité de percevoir les voix à venir d'un autre futur, certainement utopique mais bien réel : « *Car toute œuvre laissée au vivant permet le décryptage possible de la pensée qui la sous-tend même inconsciemment* » (p 18). Voilà à quoi sert la littérature. Qu'on se le dise.

Christophe Fiat



#jeveuxquemapoesiepuisseetrelueparunejeunefillede14ans